

LES PROJECTEURS :



Dr. Jean-Michel Borys

Comment envisager la prise en charge d'une communauté entière d'individus? L'un des principaux défis à relever dans ce cadre est de pouvoir délivrer des messages généraux mais pourtant assez spécifiques pour interpeller chaque membre de cette communauté. Comment s'assurer que les messages puissent se fondre dans chacun des contextes personnels et motiver ainsi différents types de personnes à modifier leurs comportements? Le programme EPODE (ou VIASANO en Belgique) propose une méthode aujourd'hui reconnue pour intervenir sur une communauté entière (la ville) tout en motivant le changement de comportement individuel.

Le Docteur Jean-Michel Borys, co-Fondateur et co-Directeur du Programme EPODE, nous en dit plus.

À qui s'adresse le programme EPODE (VIASANO en Belgique)?

«50% des enfants obèses à l'âge de six ans le resteront toute leur vie. Ce taux grimpe à 66% pour les enfants obèses à l'âge de dix ans. Il est donc essentiel d'agir aussi tôt que possible sur l'environnement de l'enfant et des familles. Il est également plus facile de modifier les comportements dès l'enfance, lorsque les individus sont très réceptifs aux conseils qui peuvent leur être donnés. Il ne s'agit pas pour autant d'insister sur l'obésité, mais de considérer dans leur ensemble les conditions de vie locales, de promouvoir des habitudes alimentaires saines, des jeux et des loisirs actifs et de créer un environnement qui encourage les familles à adopter un mode de vie plus sain.

Le programme EPODE vise donc les enfants âgés de 0 à 12 ans et leurs familles. Suivant un modèle consistant à mettre la communauté au service de la communauté, EPODE entend aussi inclure les acteurs locaux capables d'agir sur l'environnement des enfants, au niveau de l'alimentation et de l'activité physique, sur les politiques socio-économiques ainsi que sur les normes socioculturelles.

La mise à disposition de services d'appui multidisciplinaires par une équipe de coordination nationale, la participation des autorités locales ainsi que la nomination d'un gestionnaire de projet au niveau local représentent des

de marges de manœuvre substantielles pour adapter les actions au contexte local.»

Pourquoi ce programme a-t-il été mis en place?

«Cela fait vingt ans que la prévalence du surpoids et de l'obésité augmente dans le monde entier. L'évolution du mode de vie (régime alimentaire et manque d'activité physique) est l'une des causes de ce problème majeur en termes de santé publique.

Ces dix dernières années, des études ont montré qu'il était possible de prévenir l'obésité et ses complications en intervenant sur le mode de vie et l'environnement, notamment l'alimentation et l'exercice physique. De toute évidence, il semble néanmoins nécessaire de combler le fossé qui sépare encore la sensibilisation et l'action: chacun sait qu'il faut faire plus d'exercice et mieux s'alimenter, mais ne sait pas exactement comment s'y prendre pour modifier, dans les faits, son mode de vie et, de manière encore plus importante, s'assurer que les effets de ce changement perdurent sur le long terme.

Le programme EPODE trouve son origine dans une expérience pilote, l'étude Fleurbaix Laventie Ville Santé (FLVS)², menée dans deux petites villes du nord de la France entre 1992 et 2004. Cette étude a livré des résultats très encourageants, prouvant la pertinence des interventions communautaires pour prévenir, à long terme et de manière significative, l'obésité infantile dans tous les groupes socio-économiques.

Face à cette réussite, il a été décidé en 2004 d'étendre le projet pilote à d'autres villes, moyennant la conception, la mise en place et l'application d'une nouvelle méthodologie, baptisée EPODE, conforme aux directives officielles en matière de nutrition, d'alimentation et d'activité physique. Aujourd'hui, le programme EPODE est également mis en œuvre dans trois autres pays européens: la Belgique (VIASANO), l'Espagne (THAO) et la Grèce (PAIDEIATROFI). À notre grand bonheur, la méthode EPODE a aussi franchi les frontières européennes: elle est aujourd'hui en cours de mise en œuvre par le gouvernement d'Australie méridionale dans six collectivités locales (programme OPAL) et sera également appliquée au Mexique dans le cadre du plan national "5 Pasos" lancé par le ministère de la Santé en vue de promouvoir des modes de vie plus sains et de prévenir les maladies chroniques.»

Pourquoi pensez-vous qu'il est important d'aborder la question de l'obésité par l'action locale?

«En fait, l'approche EPODE fait intervenir de multiples partenaires au niveau tant national que local. À l'aide de techniques de marketing social et organisationnelles, une équipe de coordination nationale forme et coach les gestionnaires de projet locaux nommés dans chaque ville ou groupe de villes participant à EPODE. Cette équipe de coordination nationale élabore des feuilles de route ainsi que des outils méthodologiques et de communication adaptés, qu'elle met à la disposition des gestionnaires de projet, dont le rôle est de mobiliser, de faire participer et rendre autonomes les acteurs locaux. Cette dernière étape est cruciale. En effet, s'il est possible de concevoir des activités et messages qui s'adressent à l'ensemble de la communauté, l'intervention des acteurs locaux est essentielle pour adapter ces messages et activités compte tenu du quotidien familial et de ses contraintes.»

De quelle manière soutenez-vous le développement de programmes EPODE dans d'autres pays?

«La méthode EPODE a suscité un intérêt considérable partout en Europe. C'est aussi pour cette raison que le projet de réseau européen EPODE (EEN, www.epode-european-network.com) a vu le jour avec le soutien de la Commission européenne (DG santé et consommateurs) et de partenaires privés. Ce projet, entamé en 2008, doit se poursuivre jusqu'en 2011. Le but de l'EEN est de faciliter la mise en œuvre d'interventions communautaires (Community-Based Interventions) en appliquant la méthode EPODE dans d'autres pays, régions et villes européens.

Le réseau se structure autour de quatre comités, faisant intervenir quatre grandes universités européennes (Amsterdam, Saragosse, Gand et Lille), et s'articule autour des quatre piliers issus de la méthode EPODE: participation des représentants politiques; évaluation et diffusion scientifique; méthodes et marketing social et partenariat public/privé.»

² Boron et al., "Downward trends in the prevalence of childhood overweight in the setting of 12-year school- and community-based programmes", *Public Health Nutrition*, 23 décembre 2008, p. 1-8.